

Landes à Genêt purgatif des Pyrénées

CODE CORINE 31.842

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Étages montagnard et subalpin des Pyrénées orientales, de 1400 à 2400 m.

Climat général variant bien sûr avec l'altitude, mais caractérisé sur l'ensemble par des influences méridionales plus ou moins marquées.

Inféodées aux soulans ensoleillées.

Roches-mères siliceuses.

Sols souvent peu profonds et acidifiés : rankers de pH 5 à 6,5, soumis à l'érosion qui limite leur enrichissement.

Habitats soit primaires de corniches, falaises et vires rocheuses, soit secondaires associés aux systèmes pastoraux extensifs hérités des traditions de parcours et de pâturage maigre ; dans de nombreux secteurs, des situations primaire et secondaire coexistent et peuvent être étroitement intriquées.

Variabilité

Deux types d'habitats principaux en fonction de l'altitude :
 - à l'étage montagnard supérieur, **cytisaie à Séneçon à feuilles d'adonis et Genêt purgatif** [*Senecio adonidifolii*-*Cytisetum oromediterranei*], avec le Genêt purgatif (*Cytisus oromediterraneus*) et le Séneçon à feuilles d'adonis (*Senecio adonidifolius*), en liaison dynamique avec les pineraies acidiphiles à Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) [ou mixtes à Pin sylvestre et Pin à crochets (*Pinus uncinata*)] et Véronique officinale (*Veronica officinalis*) ;
 - à l'étage subalpin, **cytisaie à Raisin d'ours commun et Genêt purgatif** [*Arctostaphylo uvae-ursi*-*Cytisetum purgantii*], avec le Raisin d'ours commun (*Arctostaphylos uvae-ursi*) et le Genêt purgatif, en liaison dynamique possible avec des pineraies xéro-philés et acidiphiles à Genévrier nain (*Juniperus sibirica*) et Raisin d'ours commun.

Physionomie, structure

Fruticées du montagnard supérieur assez hautes, à recouvrement variable suivant le stade de maturité (50 à 100 %) ; la Canche flexueuse (*Deschampsia flexuosa*) est souvent très abondante, accompagnée du Conopode dénudé (*Conopodium majus*), de la Callune vulgaire (*Calluna vulgaris*), de la Silène des rochers (*Silene rupestris*), de la Véronique buissonnante (*Veronica fruticans*)...

À l'étage subalpin, les buissons arrondis de Genêt purgatif, hérissés d'une multitude de petites branches raides et les tapis denses du Genévrier nain et du Raisin d'ours commun éliminent les espèces concurrentes. Quelques rares graminées s'accommodent de ces conditions : Canche flexueuse, Houlque molle (*Holcus mollis*).

Physionomie générale sous la dépendance des actions anthropiques (pacage, incendie, coupe).

On peut observer également tous les intermédiaires entre la lande et la pineraie de Pin sylvestre ou de Pin à crochets.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Genêt purgatif	<i>Cytisus oromediterraneus</i>
Genévrier nain	<i>Juniperus sibirica</i>
Raisin d'ours commun	<i>Arctostaphylos uva-ursi</i>
Achillée millefeuille	<i>Achillea millefolium</i>
Callune vulgaire	<i>Calluna vulgaris</i>
Campanule à feuilles rondes	<i>Campanula rotundifolia</i>
Canche flexueuse	<i>Deschampsia flexuosa</i>
Cotonéaster à feuilles entières	<i>Cotoneaster integerrimus</i>
Crépide à feuilles de conyze	<i>Crepis conyzifolia</i>
Fétuque à balais	<i>Festuca gautieri</i> subsp. <i>scoparia</i>
Fétuque paniculée	<i>Festuca paniculata</i>
Fétuque rouge	<i>Festuca rubra</i>
Flouve odorante	<i>Anthoxanthum odoratum</i>
Genévrier hémisphérique	<i>Juniperus communis</i> subsp. <i>hemisphaerica</i>
Jasione lisse	<i>Jasione laevis</i>
Linaira rampante	<i>Linaria repens</i>
Myrtille	<i>Vaccinium myrtillus</i>
Œillet de Montpellier	<i>Dianthus monspessulanus</i>
Pin à crochets	<i>Pinus uncinata</i>
Pin sylvestre	<i>Pinus sylvestris</i>
Séneçon à feuille d'adonis	<i>Senecio adonidifolius</i>
Silène des rochers	<i>Silene rupestris</i>
Véronique buissonnante	<i>Veronica fruticans</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Ces formations à Genêt purgatif ne sont pas à confondre avec les génistaies à Genêt à balais (*Cytisus scoparius*).

Correspondances phytosociologiques

Végétations arbustives méridionales montagnardes dominées par des Fabacées sur sols profonds subacides à acides ; alliance : *Cytision oromediterraneo-scoparii*.

Landes subalpines d'adret ; alliance : *Juniperion nanae*.

Dynamique de la végétation

Spontanée

Les successions dynamiques dans lesquelles s'inscrivent les landes à Genêt purgatif sont les suivantes :

- à l'étage montagnard supérieur : pelouses à Fétuque en spadice (*Festuca paniculata* subsp. *spadicea*) ou Fétuque gispet (*Festuca eskia*) [*Festucion eskiae*] → cytisaie à Séneçon à feuilles d'adonis et Genêt purgatif → pineraie à Véronique officinale et Pin sylvestre [*Veronico officinalis*-*Pinetum sylvestris* ; *Cytision oromediterranei*] ;
 - à l'étage subalpin : éboulis → pelouses à Fétuque gispet [*Festucion eskiae*] → cytisaie à Raisin d'ours commun et Genêt purgatif → pineraie à Pin à crochets [*Cytision oromediterranei*].

Liée à la gestion

Le Genêt purgatif s'installe rapidement dans les pelouses, sous les éboulis. Les bergers essaient de freiner son extension par l'incendie souvent répété ; mais le Genêt purgatif repousse, se resème facilement et réoccupe les pentes noircies par le feu.

Le fauchage ou le pâturage intense empêchent cette évolution ou ralentissent l'installation des ligneux.

Habitats associés ou en contact

Végétation des fentes de rochers siliceux [*Androsacetalia vandellii*, code UE : 8220].

Éboulis siliceux thermophiles [*Senecionion leucophylli*, code UE : 8110].

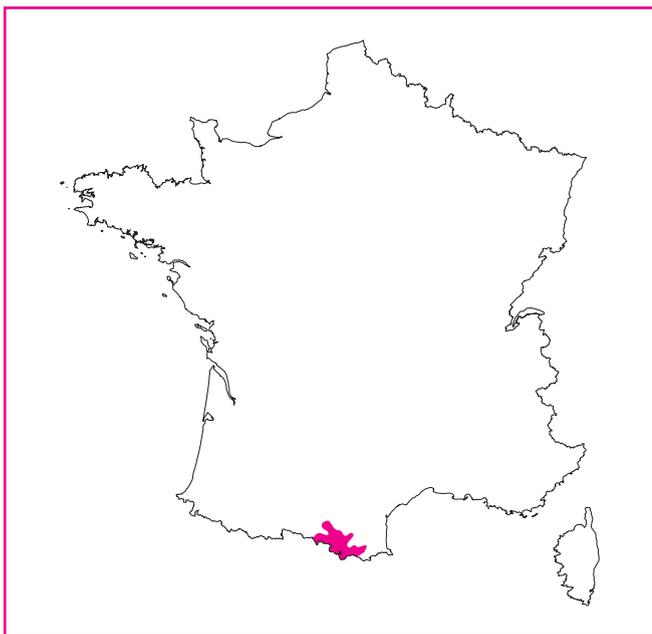
Pelouses thermophiles d'adret à Fétuque en spadice, Fétuque gispet [*Festucion eskiae*, code Corine : 36.332].

Pineraies de Pin sylvestre [code Corine : 42.5B].

Pineraies de Pin à crochets [code UE : 9420].

Répartition géographique

Partie orientale des Pyrénées : Ariège, Pyrénées-Orientales, Aude.



Valeur écologique et biologique

Localement, ces habitats sont fréquents et étendus, mais à l'échelle de la France ils couvrent une surface relativement réduite.

Les landes secondaires se développent toutefois au détriment d'autres habitats.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Landes en mosaïque avec des pelouses, des éboulis...

Autres états observables

Landes plus ou moins boisées.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Tendance naturelle à se reboiser en Pin sylvestre ou/et Pin à crochets, le couvert faisant alors disparaître plus ou moins le Genêt purgatif.

L'idéal est d'arriver à maintenir là où le pâturage est encore possible, une mosaïque de landes et de pelouses à Fétuque gispet.

Potentialités intrinsèques de production économique

Caractéristique des roches siliceuses du montagnard au sub-alpin, la lande à Genêt purgatif peut être associée à des espèces herbacées broutées par les animaux. Ainsi, en association avec la Fétuque en spadice, cette lande est utilisée dans les Pyrénées méditerranéennes en été et en automne par des brebis à l'entretien et permet un pâturage respectif de 20 à 40 journées brebis/ha et de 10 à 20 journées brebis/ha.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Le Genêt purgatif étant une espèce xérophile, il redoute les couverts végétaux et la concurrence par d'autres espèces au cours de son développement.

Inversement, la colonisation excessive par le Genêt purgatif menacerait, à terme, l'expression des habitats en contact avec la lande.

Sans intervention humaine, les landes pyrénéennes à Genêt purgatif deviennent si denses que toute évolution vers une formation boisée de type pineraie est possible mais très lente.

L'écobuage, pratiqué traditionnellement par les bergers pour lutter contre l'implantation du genêt, permet de régénérer la pelouse et favorise alors à l'implantation de pins ; mais s'il est mal contrôlé, il est à l'origine d'incendies qui, sur les terrains en pente, peuvent avoir des conséquences néfastes sur l'érosion des sols.

Modes de gestion recommandés

Pour les formations primaires implantées sur parois rocheuses, aucune gestion particulière n'est recommandée.

Pour les formations secondaires, les mesures de gestion préconisées visent au maintien de l'ouverture du milieu, afin de :

- maintenir différents stades de maturité pour garder une diversité des peuplements et une mosaïque de faciès sur des pentes de rochers, des replats sableux ou terreux et des lambeaux de pelouses en évitant à terme un appauvrissement de la biodiversité générale par colonisation du Genêt purgatif ;
- permettre aux espèces herbacées de pousser et de monter en graine ;
- lutter contre les risques d'incendie et leurs conséquences sur l'érosion des sols.

Une action conjuguée du feu et du pâturage permet l'ouverture régulière de la lande et son maintien. La gestion s'envisage sur un pas de temps inférieur à quinze ans.

Sur les landes fermées, une ouverture de la formation par le débroussaillage manuel ou mécanique ou par le feu s'avère nécessaire. Celui-ci sera prolongé par une pression pastorale adaptée dans les années suivantes, pour éviter une reconquête trop rapide par les ligneux bas.

Sur les landes déjà ouvertes, la gestion consiste à maintenir une forte pression pastorale (raclage de la strate herbacée) et réaliser quelques brûlages d'entretien dans un objectif de maintien de la biodiversité ; fréquence des brûlages : entre cinq et sept ans pour des altitudes comprises entre 1 600 et 1 900 m et entre huit et quinze ans pour des altitudes supérieures à 1 900 m où les dynamiques sont plus faibles.

● **Gestion par le feu**

Réaliser un entretien par « tache » (quelques centaines à quelques milliers de mètres carrés) afin de favoriser les lisières genêt-graminées, favorables à la faune en général (Perdrix grise, *Perdix perdix*, par exemple). L'usage du feu présente aussi l'intérêt d'améliorer l'appétence de la lande la première année après son ouverture. Les chantiers de brûlage devront se faire impérativement de manière contrôlée et suivie, selon les mesures en vigueur localement, afin de prévenir tout risque d'incendie et de minimiser les risques de colonisation par les espèces invasives (Séneçon du Cap, *Senecio inaequidens*, en réserve de Nohèdes par exemple). Proscrire les feux montants en périodes chaudes et sèches.

● **Action du pâturage**

L'ouverture par le feu ne suffit pas si elle n'est pas suivie d'une pression pastorale adaptée. Celle-ci sera modérée la première année après ouverture (prélèvements faibles, où les espèces les plus appétentes seront consommées). On constate cependant pendant cette première année qui suit le brûlage un accroissement de l'appétence, particulièrement en début d'estive, période pendant laquelle il est important d'éviter le surpâturage. Les repousses du Genêt purgatif sont consommées en juin et juillet.

Progressivement, les années suivantes, on cherche à atteindre un niveau de prélèvement important, où l'ensemble de la strate herbacée est bien raclé, les espèces les moins appétentes étant consommées irrégulièrement. Sur les pentes, le prélèvement restera moyen (quelques touffes de refus et consommation irrégulière des espèces les moins appétentes).

De manière générale, à mi-estive, ce milieu perd son attraction. Il faut alors recourir au pâturage serré ou en parc en fin de journée et de nuit.

Les chevaux apprécient fortement ce milieu en fin d'estive (de fin septembre aux premières neiges).

Préconisation pastorale : quartier de 200 ha pour 1 000 brebis en gardiennage.

Pas de reboisements artificiels de pins sylvestres ou de pins à crochet (sylvo-pastoralisme d'altitude).

Autres éléments susceptibles d'influer sur le(s) mode(s) de gestion pris en faveur de l'habitat

Cette lande qui colonise souvent les sols superficiels où affleurent fréquemment les rochers, doit être conservée car elle permet de stabiliser le sol et lutter contre l'érosion sur les pentes abruptes et les éboulis.

Cet habitat présente un intérêt patrimonial faible, mais doit être maintenu en tant qu'élément de variation structurelle au sein d'une mosaïque, notamment pour la faune qu'il abrite.

Les épis des graminées (Fétuque en spadice) sont une source d'alimentation recherchée par les Perdrix grises.

Exemples de sites avec gestion conservatoire ou intégrée

Estives de Gorg Estelat.

Réserve naturelle de Nohèdes.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Des travaux de recherche sont en cours dans les Pyrénées méditerranéennes sur les effets du brûlage et du pâturage (programme européen FIRE TORCH).

Bibliographie

BRAUN-BLANQUET J., 1948.

GRUBER M., 1978.

RIVAS-GODAY S., 1955.

RIVAS-MARTÍNEZ S., 1963, 1964 et 1968.

« Pour en savoir plus »

Réserve naturelle de Nohèdes, SIME.